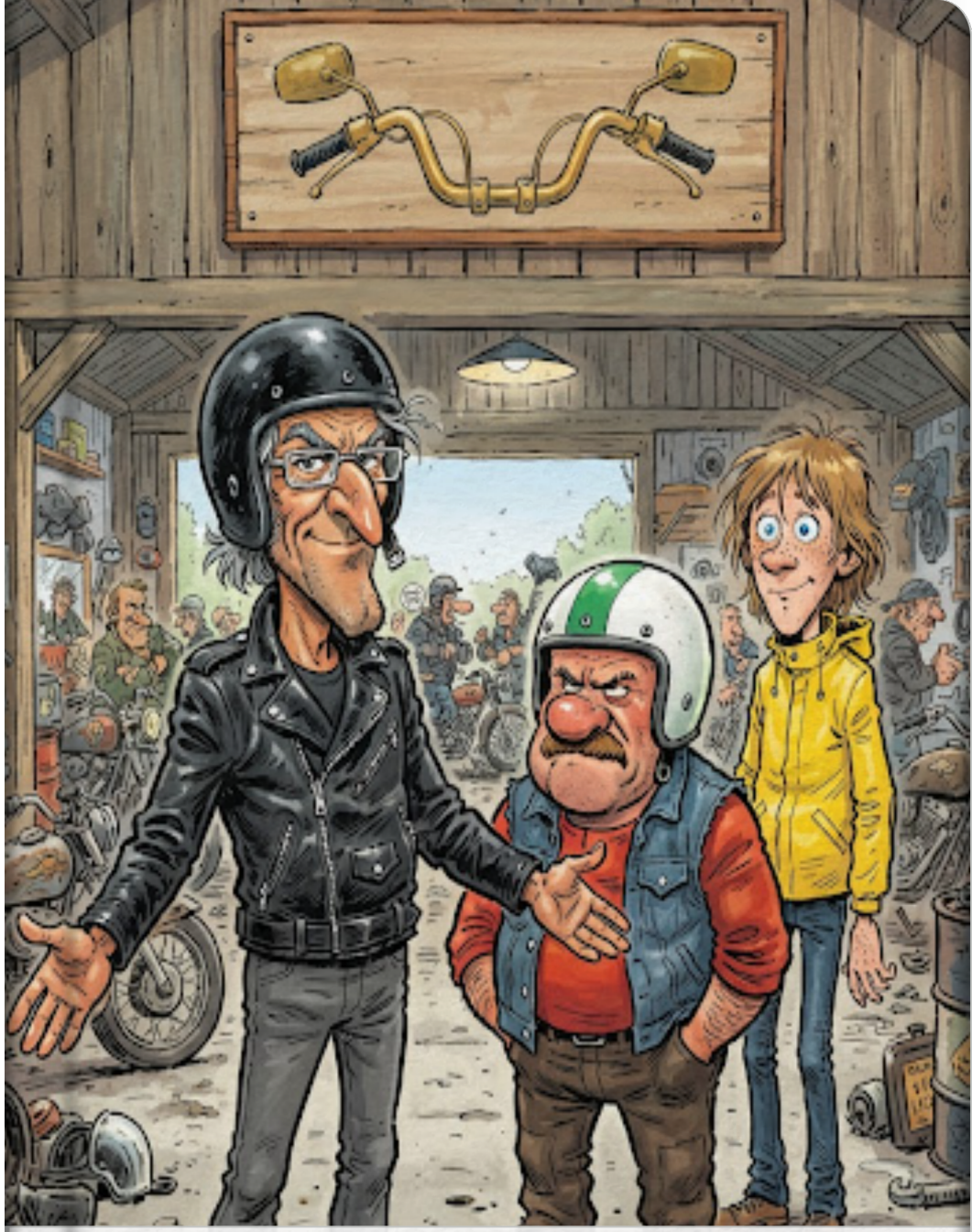
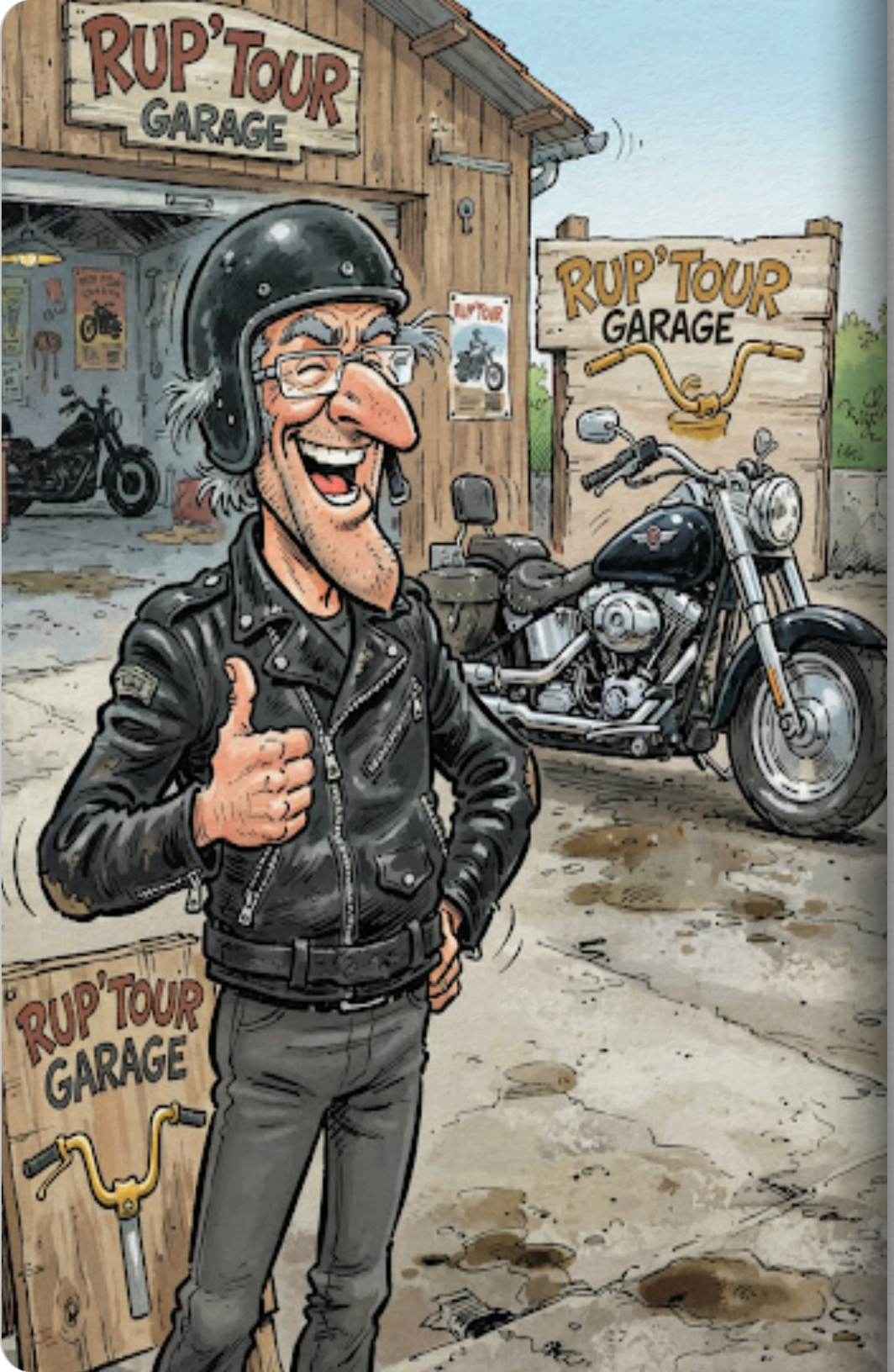


Rup'Tour : La Bible du Bitume

By mc ruptour



Bienvenue chez les fondus du Rup'Tour ! Ici, on n'est pas là pour trier les lentilles, mais pour faire chanter les cylindres. Lucien, le doyen qui en a vu d'autres, vous le dira : pour entrer dans la bande, il ne suffit pas d'avoir une bécane qui brille. Il faut avoir l'esprit "maison". Un mélange de cambouis, de mauvaise foi assumée et surtout, une passion qui déborde du réservoir. Si tu cherches un club de tricot, passe ton chemin, ici on cause trajectoires et franche camaraderie.



On commence par les choses sérieuses, parce qu'on n'est pas des hors-la-loi, enfin, pas tout à fait. Lucien est intraitable : pas de permis A ou A2 en poche, pas de club. Et l'assurance ? C'est sacré. Sylvain, le petit nouveau, arrive tout tremblant avec ses papiers. « Montre tes certificats, gamin, » grogne Lucien en ajustant ses lunettes. C'est la base : pour rouler ensemble, il faut être en règle, sinon c'est le fossé administratif assuré avant même le premier virage.



Un club, c'est pas l'anarchie, même si on aime le bruit. Le "Bureau", c'est pas juste un mot pour faire joli, c'est ceux qui se décarcassent pour organiser les sorties. Lucien explique à Marcel, qui a toujours tendance à vouloir décider du trajet, que le respect des organisateurs est la règle d'or. Si le Bureau dit qu'on tourne à gauche, on tourne à gauche, même si Marcel jure qu'à droite, c'est plus court et qu'il y a un meilleur troquet.



Vient ensuite le moment qui fait grincer les dents, pire qu'une boîte de vitesse mal synchronisée : la cotisation. Marcel sort son porte-monnaie avec la délicatesse d'un ours manipulant une porcelaine. Sylvain, lui, vide sa tirelire. « C'est pour les événements, les cafés et pour que le club vive, » rappelle Lucien. Sans ces quelques pièces, pas de logistique, et une balade sans logistique, c'est comme un moteur sans huile : ça finit par serrer.



Sur la route, on ne roule pas comme des sauvages. La formation en quinconce, c'est la bible du Rup'Tour. Lucien montre à Marcel comment se placer pour que chacun ait son espace de sécurité. « On n'est pas au Grand Prix, Marcel ! » s'égosille Lucien. Le but, c'est que tout le monde arrive entier pour l'apéro. Pas de dépassements foireux à l'intérieur du groupe, on respecte son rang et ses potes.



Avant de mettre les gaz, on vérifie la monture. Une bécane qui pisse l'huile ou des pneus lisses comme des œufs, c'est l'exclusion directe du convoi. Marcel et Sylvain passent en revue leurs pneus. « Si ta chaîne saute, c'est tout le groupe qui s'arrête, » prévient Marcel. La sécurité commence dans le garage. On prend soin de sa machine pour ne pas gâcher la journée des copains à cause d'une vis mal serrée.

Attention, le Rup'Tour n'aime pas les trompe-la-mort. Les wheelings devant les écoles ou les slaloms entre les voitures, c'est le ticket de sortie pour le membre indélicat. Lucien fait la leçon à Marcel après une petite accélération un peu trop bruyante en ville. « Le respect des autres usagers, c'est l'image du club, » tonne Lucien. On peut être un passionné de la poignée sans pour autant passer pour un sauvage aux yeux du monde.



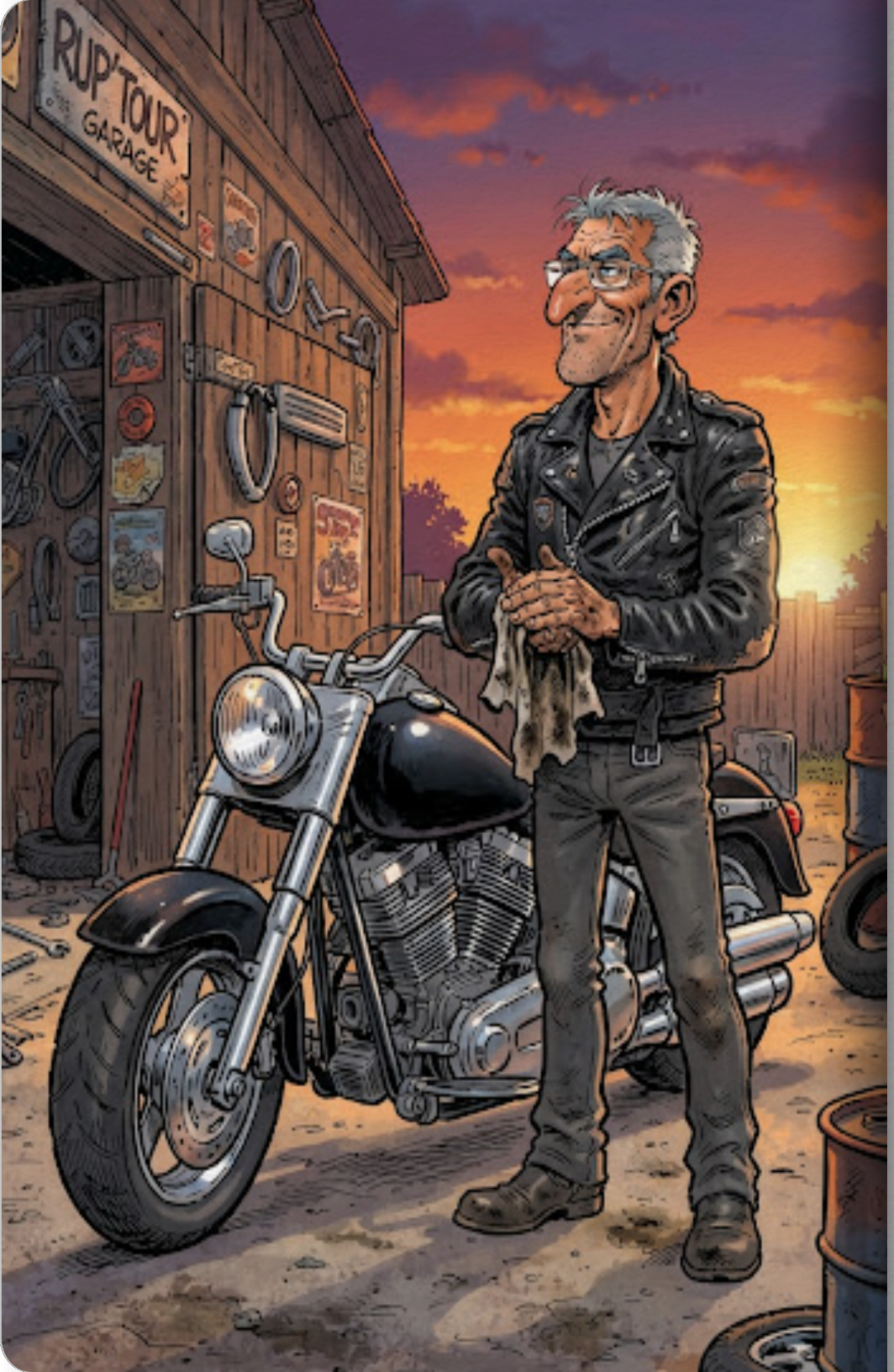
L'irrespect ou le comportement dangereux, c'est la porte. Lucien est clair avec Sylvain : le club est une famille, et dans une famille, on se respecte. Celui qui sème la zizanie ou met les autres en péril finit par rouler tout seul. Sylvain écoute, impressionné. Il comprend que la liberté de la route s'arrête là où commence la mise en danger des copains. La charte n'est pas là pour punir, mais pour protéger l'esprit du Rup'Tour.



Lors des balades, le tracé est roi. On suit le guide et on ne joue pas aux explorateurs improvisés. Marcel et Sylvain consultent la carte fixée sur le réservoir. « Si tu te perds parce que t'as voulu doubler tout le monde, ne compte pas sur nous pour te chercher jusqu'à point d'heure ! » rigole Marcel. Suivre les consignes du Bureau, c'est l'assurance d'une journée sans stress et pleine de beaux virages.



La camaraderie, c'est le carburant du club. Si une bécane flanche sur le bord de la route, on ne laisse personne derrière. Lucien et Marcel s'activent autour d'un moteur récalcitrant. On partage les outils, les conseils et parfois même un peu de mauvaise foi sur la fiabilité de telle ou telle marque. C'est dans ces moments de galère que se soudent les vraies amitiés de motards.



Le soleil se couche sur le garage du Rup'Tour. Lucien finit de graisser sa chaîne, un sourire aux lèvres. La charte est respectée, les membres sont heureux et les motos sont prêtes pour la prochaine aventure. Car au-delà des règles et du bureau, ce qui compte, c'est cette flamme qui brille dans les yeux de chaque membre quand le moteur démarre. Longue vie au Moto Club Rup'Tour !